

Rétro 39

N°67 novembre 2018

Le mot du Président

200

200, c'est le nombre de membres que le club compte depuis quelques jours ; en effet, ce chiffre vient d'être atteint, bien que notre politique ne soit pas celle du chiffre, mais plutôt celle de la convivialité.

Je crois qu'on peut tous s'en féliciter, parce que ce n'est pas un fruit du hasard ; mais c'est probablement le résultat d'un travail d'ensemble de tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué, depuis des années, à animer notre association.

La plupart des passionnés qui viennent nous voir ont déjà entendu parler du Old Cars Club Jurassien, soit par nos organisations, soit par des connaissances qui leur ont conseillé de venir nous rencontrer.

Les programmes de ces dernières années, et, en particulier 2018 y sont certainement également pour quelque chose, car, en plus des nombreuses manifestations qui ont lieu tous les ans, n'oublions pas la ballade en Corse, Dole ST Tropez en Solex, et le Tour d'Italie qui sont venus s'ajouter au programme habituel. N'oublions pas non plus le salon Dol'auto Passion où nous présentions 54 véhicules sur plus de 500 m² ; un record !

Evidemment, tout ceci est dû à un travail soutenu, avec des gens motivés pour qui le meilleur remerciement est l'évolution du nombre d'adhérents et surtout la participation croissante à la plupart de nos organisations.

Espérons que nous pourrons encore longtemps profiter de notre passion, si toutefois on ne continue pas à devenir la « bête noire » de nos dirigeants (durcissement des contrôles techniques, interdictions de circulation dans certaines villes, augmentation drastique du prix de l'essence, et j'en passe) sous couvert de l'écologie, car, soyons honnêtes ; la pollution des véhicules anciens ne représente absolument rien en comparaison des autres facteurs.

Comme nous approchons de la fin de l'année, je voudrais, au nom de tous les membres de notre club, vous présenter, à vous et vos proches, nos meilleurs vœux pour 2019.

Jean Pierre Aulon

Rallye de l'Ascension
10 au 14 mai 2018
Gorges du Verdon Saint-Tropez

Cette année, Jean-Pierre avait décidé de nous emmener pour le week-end de l'Ascension en direction des gorges du Verdon et de Saint-Tropez. Il faut croire que la destination a plu, puisque pas moins de 34 équipages s'étaient inscrits pour la balade, et notre président a dû trouver trois hôtels différents pour loger tout ce monde.

Jeudi 10 mai 2018

Le week-end étant placé sous le plan Primevère, il avait été prévu que chacun se rende par ses propres moyens jusqu'à Saint-André-des-Alpes, lieu de villégiature pour ces cinq journées. Malgré tout, un briefing avait lieu au départ de Dole et un itinéraire était proposé, que chacun était libre ou non de suivre. Plusieurs équipages avaient prévu de rejoindre le gros de la troupe en cours de route ou simplement à l'hôtel en fin de journée. Quant à nous, nous rejoignons les voitures venant de Dole à Pont-d'Ain pour nous diriger en direction de Grenoble. L'arrêt de midi pour le pique-nique est prévu sur une aire d'autoroute avant Grenoble. Une salle à l'abri y est prévue en cas de mauvais temps, et en effet la pluie nous a rejoints en ce milieu de journée. Nous retrouvons là une partie des habitués des sorties du club et quelques nouvelles têtes. On se salue, on retrouve les amis, les maîtres avec leurs chiens, il y a là Platon, Belle, Câlène. Ils se saluent aussi :

« Bonjour, comment vas-tu ? Sens donc mon cul !

— Ça va très bien, sens donc le mien ! »

La suite du voyage se passe sans anicroches. En passant à Barrême, nous saluons d'un coup de klaxon Hhannahh !! qui attend quelques invités, dont Pascale et Dominique qui seront hébergés chez elle. Nous rejoignons en fin d'après-midi St-André-des-Alpes et l'hôtel Clair Logis où nous resterons quatre nuits. D'autres participants sont répartis dans deux

autres hôtels à proximité dans le village. Nous sommes en pays de connaissance puisque le mari de la patronne est dolois, installé là depuis quelques années, après avoir trouvé l'âme sœur durant des vacances passées dans la région...

La cuisine y est bonne et copieuse, et après ce repas et une longue journée de conduite, les équipages sont heureux de retrouver leur chambre pour une nuit réparatrice.



Vendredi 11 mai 2018

A l'hôtel Clair Logis, il faut préparer soi-même son petit-déjeuner dans la cuisine, où, après de savantes recherches, on trouve la machine à café « Senséo », que tout le monde ne sait pas faire fonctionner, surtout si on ne trouve pas les dosettes et qu'on a oublié de mettre de l'eau dans le réservoir, puis, après avoir ouvert et fermé de nombreuses portes de placard, on revient à sa table avec un yaourt, mais on a oublié le sucre et, tiens, je n'ai pas de petite cuillère, où sont-elles donc, ces satanées cuillères, dans le lave-vaisselle, ah non, elles sont dans ce tiroir que je n'avais encore pas remarqué ! Bref, tout se passe bien et tout le monde se regroupe quelques minutes plus tard sur la grande place du village pour le briefing de la journée. Celle-ci va être consacrée à la visite des magnifiques gorges du Verdon. Nous longeons le lac de Castillon pour atteindre le pittoresque village de Castellane, puis nous rejoignons les gorges par La Palud-sur-Verdon, où nous nous engageons sur la route des Crêtes, parcours magnifique en boucle sur une route en état

très moyen, mais où de nombreux belvédères vertigineux permettent de bénéficier de sublimes points de vue sur les gorges. S'arrêter est quelquefois difficile car il y a beaucoup de monde sur les routes en ce week-end de l'Ascension.



Mais il est encore plus difficile de s'arrêter quand on n'a plus de freins, ce qui est arrivé à Christian Aulon, bien qu'il soit venu en véhicule « moderne », et la chienne Belle a dû avoir quelques frayeurs quand son maître a descendu toute la pente en première au frein moteur ! Pauvre bête ! Le pique-nique de midi est prévu à Moustiers-Ste-Marie. Situé dans les Alpes de Haute Provence, aux portes du grand canyon du Verdon, Moustiers est connu pour sa faïence et son étoile haut perchée qui surplombe le village. Plusieurs légendes expliquent la présence de cette croix, ce serait un ex-voto dédié à la vierge Marie, installé selon le vœu d'un preux chevalier croisé, emprisonné par les Sarrasins en 1210, qui avait promis, s'il revenait au village, d'y suspendre une croix et sa chaîne en hommage à Marie. Celle que nous contemplons date de 1957 et c'est la 11^e chaîne qui surplombe la corniche.

Le stationnement sur le parking prévu est quelque peu difficile car presque complet. Les premiers arrivants peuvent se garer, mais les suivants devront aller plus loin et faire un peu de marche à pied. La Triumph Spitfire a quelques soucis de batterie et d'alternateur, ce qui oblige à quelques séances de mécanique sur le parking de Moustiers, essais infructueux, et il faudra l'intervention d'un mécano local pour arriver à trouver la bonne pièce et résoudre le problème.

Nous avons rendez-vous à 14 heures devant le musée de la faïencerie. Notre chienne Câline passe incognito avec nous, bien calée dans son sac et dans mon dos, et elle est ravie de visiter ce musée, dont elle rêvait depuis de nombreuses années...



Créé en 1929, le musée présente des faïences de différentes époques et de différents styles, fabriquées dans le village, parmi lesquelles de belles pièces décorées « bleu et blanc » du XVII^e et du XVIII^e siècle. Le musée a été enrichi récemment par une donation d'un collectionneur.

Après la visite, nous avons le temps de visiter le village qui est très pittoresque, mais aussi très fréquenté.

La balade se poursuit par l'autre rive, Les Salles sur Verdon, Aiguines, où nous faisons une petite halte pour admirer le village et son château qui domine le lac de Sainte-Croix.

Puis, c'est la corniche sublime, très agréable à parcourir avec nos voitures anciennes, surtout les décapotables qui permettent une meilleure vue sur les paysages grandioses. Nous faisons une petite pause rafraîchissante dans un café bar dont la terrasse domine de façon vertigineuse les gorges. Par Trigance, nous rejoignons Castellane et la même route qu'à l'aller nous ramène à notre hôtel.

Les participants logeant dans les deux autres hôtels viennent manger avec nous mais doivent faire un petit peu de marche à pied digestive pour rejoindre leur chambre. Le repas du soir est aussi copieux que la veille.

Samedi 12 mai 2018

Aujourd'hui, nous démarrons un peu plus tôt que la veille car nous devons rejoindre la côte et Saint-Tropez, le kilométrage est important. La même route qu'hier nous amène à Castellane puis une petite route magnifique, mais aussi étroite qu'une jeune mariée vierge (ce qui devient assez rare), nous conduit jusqu'à Jabron, puis Comps-sur-Artubie. Nous longeons ensuite le camp militaire de Canjuers, puis Montferrat et Figunières. Nous cafouillons un peu dans Le Muy mais retrouvons la route prévue en direction de la mer... Pour éviter d'éventuels bouchons (de rosé de Provence), nous prenons une petite variante touristique par Le Plan de la Tour, qui évite la traversée de Sainte Maxime (tu y as déjà été, toi, à Sainte Maxime, à l'hôtel Beau Rivage ? ...Le téléphone pleure...etc). Puis c'est La Garde Freinet, Grimaud et Cogolin. Aux abords de Saint-Tropez, le téléphone sonne (mais ne pleure pas) et nous apprenons que tous les parkings sont complets. Tant pis, Brigitte nous attendra, demi-tour, nous pensons que chacun se débrouillera pour rallier la station chic. Quant à nous, nous retrouvons Christiane et Robert et regagnons Port-Grimaud, que nous avons visité il y a très longtemps, et que nous trouvons amélioré, patiné par le temps, avec des allures de petite Venise. Après une visite de la cité, nous nous posons à la terrasse d'un restaurant italien au bord de l'eau pour y déguster quelques pâtes fraîches accompagnées d'un rosé bien frais (sans goût de bouchon au CO²). Puis nous prenons une navette maritime qui nous emmène jusqu'au port de Saint-Tropez. Il est un peu tard pour visiter la gendarmerie, tant pis, ce sera pour une autre fois.



Depuis le succès énorme des six films de la saga des gendarmes, l'ancienne gendarmerie a été transformée en musée qui retrace, outre l'épopée des gendarmes et leur univers, bureaux reconstitués, véhicules (Aronde, Méhari), la vie des stars de cinéma de ce petit port devenu célèbre grâce à Brigitte Bardot, et d'autres vedettes venues y faire la fête, à travers photos d'époque, affiches de films, matériel de tournage, etc.



Nous faisons une balade sur le port et dans les petites ruelles noires de monde avant de reprendre notre navette.

Comme nous sommes très en retard sur l'horaire, nous décidons de rentrer par une route directe et de ne pas suivre le road-book prévu par Jean-Pierre, le bord de mer, puis Fréjus, Bagnols-en-Forêt (on en avait vu assez aujourd'hui, des bagnoles), Fayence, Mons, puis la route Napoléon jusqu'à Castellane et même route qu'à l'aller jusqu'à Saint-André-des-Alpes.

Dimanche 13 mai 2018

C'est aujourd'hui une journée libre. La veille lors du repas, Jean-Pierre nous a suggéré quelques idées de balade que plusieurs équipages décident de suivre. Nous voilà donc partis en direction des gorges de Daluis, un étonnant et spectaculaire parcours à spectacle grandiose. La route remonte la rive droite du Var. L'arrêt au pont de la mariée est difficile à cause du nombre de voitures en ce dimanche de grand pont... et de l'exiguïté des places de stationnement. Le pont bâti pour le tramway a vu se dérouler un drame au début du XX^e siècle, la chute mortelle depuis le pont dans le ravin d'une jeune mariée en voyage de noce. Certains parlèrent de suicide, même d'assassinat, le mystère demeure.



Aujourd'hui, on y saute à l'élastique. Dans ce sens, nous évitons les tunnels creusés sur l'autre voie et suivons la corniche avec de nombreux arrêts pour admirer les paysages exceptionnels taillés dans le schiste rouge, avec des roches aux formes étranges. A Guillaumes, nous prenons la route de Valberg, station de ski, mais aussi d'été, située à 1700 m d'altitude, un peu vide et morte à cette période de l'année. La descente nous fait passer par Breuil, station couplée avec Valberg à 1480 m. Le retour se fait par les gorges du Cians, elles aussi très pittoresques. La pluie se met de la partie et nous sommes obligés de pique-niquer dans la voiture à

Puget-Théniers. Nous faisons ensuite une halte sur le parking d'Entrevaux, pour visiter la forteresse de Vauban sur la rive gauche du Var. Mais la pluie redouble et nous repartons sans être descendus de la voiture !

Nous rejoignons Castellane, où nous avons décidé de visiter un musée privé consacré uniquement aux véhicules Citroën. Le propriétaire a passé 40 années de sa vie, et il continue encore ses recherches, à collecter des voitures Citroën en état d'origine, jamais restaurés sauf quelques rares exceptions, et avec un kilométrage très faible. On découvre là plus de 100 véhicules, DS, SM, XM, 2CV et dérivés Dyane, Méhari, prototypes de GS à moteur rotatif et bien d'autres.



On découvre ainsi une des premières DS sorties des chaînes, présentée dans une mise en scène semblable au salon de l'auto, tournant sur elle-même pour faire admirer tous ses charmes de déesse, ou encore une DS immatriculée dans le Jura, ayant appartenu à monsieur Bourbon, des établissements du même nom à Saint-Lupicin, commandée au garage Martelet de Clairvaux. Chaque véhicule est présenté avec son historique expliquant la raison du faible kilométrage, le plus souvent un propriétaire décédé peu de temps après l'achat de la voiture, pieusement conservée à l'abri dans un garage pendant des années, ou encore cette CX d'une concession affichant moins de 100 kilomètres, devenue invendable après la sortie de la XM. Visite vraiment intéressante pour des passionnés d'automobiles comme nous. A la sortie du musée, la pluie a cessé, nous prenons le chemin du retour.

Lundi 14 mai 2018

Il faut malheureusement penser au retour après ces bien agréables journées. Plusieurs équipages, qui avaient des obligations le lundi, nous ont déjà quittés hier. Le cuisinier est venu spécialement ce matin nous saluer et assister à notre départ et nous remercie pour la sympathie et la bonne humeur du groupe. Le retour se fait par la route Napoléon, Digne, Sisteron. Nous trouvons de la neige au col de la Croix Haute. La pause déjeuner se fait sur une aire d'autoroute vers Grenoble. Ici pas de salle fermée, mais des tables sous un auvent. Pas de problème, le temps est au beau. C'est aussi le moment des au-revoir car plusieurs équipages vont virer en cours de route pour rejoindre leur domicile. Nous quittons le groupe à Pont d'Ain pour regagner Clairvaux par la vallée de l'Ain.

Il ne reste plus qu'à remercier les organisateurs de cette sortie, en particulier Jean-Pierre qui a effectué le gros du travail, mais aussi tous les membres du Old Cars Club qui par leur travail ont permis la réussite de ces journées. Merci à tous. A l'année prochaine !

Gérard Chappez.

7eme rallye des bicylindres

21 mai 2018

Belle journée de pentecôte avec une météo plus prometteuse que prévue. Un petit orage dans l'après midi ne gêne en rien les festivités, juste quelques fonds de culotte humides pour ceux qui n'ont pas jugé bon de « recapoter » à la première alerte ; je ne donne pas de noms, ils se reconnaîtront... Comme à son habitude Fifi nous met en forme avec les galettes encore tièdes et le traditionnel café, dès 8h, à la distribution des road books.

Et nous voilà partis pour une belle virée de 207,7km pour ceux qui ont parfaitement respecté l'itinéraire.

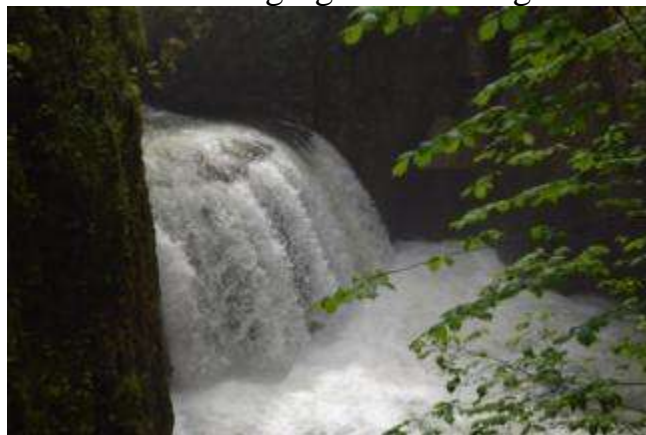
Pas d'accident, pas d'incident, pas d'anicroches, juste la voiture de Oui Oui qui fait la capricieuse dès les premiers kms jusqu'à se faire poussée par 2 gentes dames sur la ligne d'arrivée ! Oui Oui, je veux dire Fifi, au volant de sa Panhard trouvera cela ma fois bien plaisant. Quant à Christine, le coup de la panne à l'arrivée sur le port plutôt vexant !

Le convoi est formé de 14 engagés dont 2 motards, à cela s'ajoute la voiture balais, hors catégorie, pour les photos et l'éventuelle assistance.

Direction les Gorges de la Langouette .Oh pas tout droit le chemin ! Ça se mérite le spectacle d'une cascade bouillonnante et torrentielle signe d'ailleurs d'une météo bien humide. Nous avançons donc sur de jolies petites routes, parfois escarpées, parfois défoncées, voir même « encailloutées », la prudence est de mise mais le danger est bien écarté car très bien signalé sur le road book.

900 mètres sur la Rn83 «attention, c'est interdit ! » a dit le Président... nous la quittons et empruntons donc une bonne partie de la célèbre route des vins du Jura, de jolis villages vigneron : Passenans, Frontenay, Château Chalon, Picarreau mais pas de pose apéro...

Puis 200 mètres sur la Rn5 ; « attention c'est vraiment interdit » ouh la la le Président !! Tant pis ! On la quitte très vite pour avancer sur les chemins sinueux qui nous mènent aux gorges de la Langouette.



Et là, c'est juste une vue magnifique du bas de la cascade jusque tout en haut pour ceux qui n'hésitent pas à salir leurs escarpins sur le sentier balisé mais boueux. Les gorges creusées par la Saine, s'étendent sur 1 km de long et sont impressionnantes de par leurs profondeurs (15 à 47 m) ; c'est d'ailleurs un site naturel et classé depuis 2011. Le contraste entre le calme, la sérénité des lieux et le fracas de la saine contre les falaises nous laissent tous contemplatifs, ce n'est pas le Verdon mais quand même !!

11h45, le départ est donné, direction le gîte-restaurant « Les Chamois » à 12 km de là ; Nous arrivons les chaussures bien crottées, espérant juste que le grand ménage n'aura pas été fait avant notre venue!

Et nous voilà installés pour une pose de 2h environ, un menu complet et très copieux fait juste douter les conducteurs sur leur capacité à reprendre le volant en gardant bien les yeux ouverts ! L'après-repas, c'est-à-dire la sieste, serait la bienvenue pour une digestion nécessaire après un tel repas : cuisine simple, familiale, sympathique et conviviale à l'image du patron.



14h, compteur à zéro, c'est reparti pour 4 km et une arrivée majestueuse de toutes les belles carrosseries dans la cour du château de Syam, nos 6 dedeuches sont d'ailleurs bien fières et se dandinent un peu du

derrière en empruntant les allées royales qui nous sont réservées !

Mais entrons dans le château accueillis par le maître des lieux et non moins propriétaire depuis 2009 de la dite Villa Palladienne édifée en 1818 dans l'esprit des belles villas italiennes du maître Palladio.



Un plan carré, centré sur un péristyle de 8 colonnes et 3 balcons circulaires ; décoration de source pompéienne, papiers en trompe l'œil, elle allie le charme à une grande originalité, propriété d'un couple jurassien qui a su par sa passion et sa détermination en faire un lieu de visites, de concerts, de réception et de chambres d'hôtes.

De 1818 à 2001 La villa sera propriété de la dynastie familiale Jobez bien implantés dans la région puisque Moreziens.

Tout en nous guidant pièce par pièce, d'un étage à l'autre,



le propriétaire nous conte avec passion l'histoire de sa demeure, ses origines et nous fait revivre la reconquête de sa bibliothèque, immense, dont les murs sont

tapissés d'un millier d'ouvrages vendus lors de la vente du château et retrouvés petit à petit au fil des années, un vrai défi pour lui !

Pas moins de 2h de visite, de dépaysement total mais la météo nous ramène vite à nos origines jurassiennes et c'est entre deux gouttes de pluie que nous buvons le verre de l'amitié, certains n'empruntant pas le même itinéraire de retour que nous.



Compteur à zéro et nous voilà repartis pour la dernière étape, 90 km par les chemins escarpés du vignoble arboisien sous un temps capricieux.

Quelques vaches au détour d'un chemin puis tout à coup, l'art en pleine nature, que peu verront mais pour moi c'est un arrêt sur image immédiat et obligatoire pour la photo souvenir qui sera à partager avec les amoureuses des chats...

Je vous parle là du magnifique portail en fer forgé du château des Tourillons à Montigny les Arsures : 3 petits chats sculptés dans le métal accrochés à un arbre magnifique en fer forgé sous le regard bienveillant du gardien de la forteresse lui aussi figé par le métal.



Fifi comment as-tu pu louper cette étape ! Le road book ici a fauté, un arrêt minute s'imposait mais promis on y retournera ! La route s'étire gentiment jusqu'à Dole et l'arrivée sur le port est quelque peu animée par la Panhard de Fifi (la voiture de Oui Oui...) qui là, définitivement ne veut plus rien savoir, ses sautes d'humeur de la journée l'ont épuisée, son chauffeur aussi et c'est à ce moment là qu'il se laissera bien volontiers pousser par les dites gentes dames citées plus haut, les hommes, sans aucun état d'âme, eux, feront la photo, instant à fixer sur la pellicule pour alimenter le bêtisier !



La ponctualité aura été de mise toute la journée et le retour prévu à 18h45 à lieu à ... 18h45 ! vraiment on ne pouvait pas faire mieux, mais cela signe surtout une reconnaissance des lieux et du parcours à la perfection par l'organisateur et son aide de camp Christine. Bravo à eux. Et merci Fifi pour ton sens de l'organisation, ta disponibilité, merci pour cette belle virée dans la bonne humeur, la simplicité, la convivialité, on en demande pas plus.

Ah si, à faire plus souvent. J'entends souvent parler des « rallyes saucissons » sur une journée, l'été alors pourquoi pas ; pas besoin d'aller très loin pour voir de jolies routes et de beaux paysages. Une petite remarque cependant au nom de l'organisateur juste un peu déçu de ne pas avoir compté plus de participants malgré l'extension des inscriptions aux véhicules toutes marques d'avant 1970 ; ceci

répondant a une demande importante d'organiser plus de rallye à la journée. Alors on se retrouve l'an prochain au 8eme rallye des bicylindres, on va faire exploser les inscriptions Fifi !!

On se retrouve très bientôt au rallye d'été, encore de beaux moments à partager au sein de ce club qui nous gâte bien.

Ghislaine

Concocté sur le vif par Celine co-pilote d'Alain Prost

Recette de derrière les fagots :

« Prendre un chef étoilé

Pour mitonner un itinéraire recherché

Ajouter une dose de détours

Saupoudrer d'une note d'humour

Mettre une visite sympathique

Pour le côté touristique

Rajouter à ce cocktail, un château

Et laisser mijoter le tout, bravo ! »

32eme randonnée d'été

Du 22 au 24 juin 2018

« La Dombes par le pays Beaunois et le Mâconnais »

Joli rallye de 3 jours organisé par Françoise essentiellement (avec un tout petit peu d'aide de son mari !)

Au départ donc ,18 voitures donc 36 personnes sans oublier le poulbot du groupe, Stacy, petite fille d'Arlette et André que tout le monde finit par bien connaître car fidele dans la 4L avec papi, mamie et surtout très intéressée, pas sauvage et ...bavarde !

On se retrouve dans un froid de canard (8°) sur le port à Dole pour un départ à 8h ; les courageux vont rouler en cabriolet mais bien emmitouflés, la température a chuté dans la nuit nous sommes pourtant le 1^{er} jour de l'été.

Direction Savigny les Beaune ou nous faisons la pose « brioche à Malou » sur le parking du château qui abrite le « musée Abarth » 1ere visite au programme.



Malou et Bernard par obligation ne sont pas avec nous mais elle a su nous ravir, ses brioches sont toujours aussi délicieuses ; merci à elle pour cette délicate attention et bon rétablissement à Bernard.

1^{er} constat à l'arrivée au château, nous avons perdu le couple Dubourg en route, ils ont fait demi tour, papiers oubliés à la maison, pour Christian pas question de rouler 3 jours sans papiers et bien sur c'est la faute à Bernadette ! Ils reviennent à temps il reste encore quelques morceaux de brioche.

2eme constat, après avoir flatté la petite anglaise rouge des mimis Sancenot, celle-ci nous fait du zèle et c'est la panne électrique en plein milieu du parking, elle croit s'offrir une vie de château mais c'est sans compter sur la ténacité de son propriétaire et l'aide des copains.ouf elle reprendra la route.

Elle sera même sur la photo de groupe avec ses copines, toutes bien alignées devant le château sous l'œil méfiant, la mine suspicieuse et la vigilance extrême de la châtelaine qui met de l'ordre dans le groupe!!J'ai noté : sur le parking, à l'entrée du musée, dans ses plates bandes, dans la pelouse !



Attention nous n'avons payé qu'une partie de la visite du musée alors Madame fait la chasse aux indisciplinés qui osent s'approcher des avions exposés dans le parc « vous n'avez pas payé vous ne pouvez pas aller la bas, vous ne devez pas regarder » et de les rapatrier sur le droit chemin !ça rigole pas tout simplement parce qu'elle n'est pas rigolote !! Nous voici entrés pour une visite du musée Abarth « et rien d'autre n'oubliez pas, les motos vous ne devez pas y aller, vous n'avez pas payé », tant pis c'est trop tentant des photos seront faites à l'insu de son plein gré...

Le musée Abarth installé dans ce château de 1340 contient une trentaine de prototypes dessinés par Carlos Abarth (vainqueur des plus grandes courses de Gt) et propriété du collectionneur Michel Pont ancien coureur automobile. Visite rapide ou on ne verra que du rouge mais on se prend quand même à rêver.



Nous repartons sur les routes des grands crus du pays beaunois en direction de notre aire de pique nique initialement prévue à Bel air ; 48h avant le départ on ne peut

plus nous accueillir faute de personnel pour servir l'apéritif offert par le club qui s'était engagé à nous recevoir.

Qu'a cela ne tienne, Françoise et Michel se démènent et trouvent une solution de secours, nous allons donc jusqu'à St Leger pour envahir la place publique le long du port ; envahir est le mot puisqu'un autre rallye de voitures de collection a eu la même idée que nous et c'est en même temps que nous nous installons ; nous profitons des tables et bancs à disposition à l'ombre, emplacement nickel, toilettes pour ces dames, soleil malgré une bise froide quand même ! Comme le veut la tradition, les organisateurs offrent l'apéro acheté en catastrophe au dernier moment !



Pas de sieste au programme, la route des grands crus bourguignons (Genouilly, st Marcelin) nous conduit pour une petite balade digestive jusqu'au au belvédère de la « butte de Suin »



Paysage magnifique, ici le remembrement n'a pas tout dévasté et les haies naturelles à travers la campagne offrent une vue qui nous laisse envieux ; le temps assez dégagé permettra à certains de voir le Mt

Blanc, moi je doute encore je n'ai vu que des nuages ...

L'appel de l'hôtel et de sa piscine se fait entendre ; il est l'heure de rejoindre tranquillement Crèche sur Saône. Mais nous nous doutons bien que vue la bise froide qui souffle à notre arrivée nous ne pourrions pas en profiter ce premier soir ; même les plus courageux attendront le lendemain, et encore, qui les a vu dans l'eau ?...nous verrons juste une petite sirène prénommée Stacy qui barbotera sous l'œil vigilant de sa mamie...

L'hôtel est parfait, calme, chambres confortables et fonctionnelles ; juste un petit bémol sur l'isolation phonique de notre salle de restauration, un petit bémol aussi sur le riz, accompagnement de prédilection du cuistot semble t-il (mais ça nous a bien amusé pour finir !!), un petit bémol sur la tarte aux pommes décongelée pas encore décongelée ! Un petit bémol sur le nougat glacé remplacé par un petit pot de glace au chocolat comme les enfants ! Mais tout ça n'est pas important aux vues de la qualité du rallye durant ces 3 jours. L'essentiel : la terrasse, la bienvenue le soir à l'heure de l'apéro et pour les retrouvailles avant d'aller se coucher ; je dois d'ailleurs le dire : petit groupe de participants donc beaucoup d'échanges entre tous , chacun a pris du plaisir à papoter à droite , à gauche, ambiance « franchouillarde », « à la rigolade », des cafés offerts par le patron en soirée, des employés qui venaient nous réclamer la note à payer, juste une mauvaise coordination entre eux , ça aussi ça nous a bien amusé !

Après une bonne nuit réparatrice nous voici repartis dès 9h sur les routes de l'Ain direction Pérouges ; le road book indique à gauche, il faut aller à droite, une ratée pas grave tout le monde confond au moins une fois dans sa vie sa gauche et sa droite (quand ce n'est pas toute sa vie, je sais de

quoi je parle !) L'important est d'arriver comme prévu et de s'éparpiller dans les rues pavées de ce village médiéval, classé parmi les plus beaux de France.



Architecture typique du moyen âge avec ses remparts, ses rues en galet et ses galettes odorantes à chaque coin de rue. Le repas de midi s'organise non sans mal, chacun à sa guise, après avoir donné, chacun son point de vue et son avis sur la question, pas simple pour les organisateurs de satisfaire tout le monde !



C'est dit, le rendez vous est donné à 13h devant l'entrée du parc des oiseaux à Villars les Dombes, un des plus anciens parcs ornithologique de France, ouvert en 1970, 380 hectares et plus de 3000 oiseaux du monde entier rencontrés au cours de la visite et du spectacle des oiseaux en vol.

Quelques lignes ne suffiraient pas à décrire la beauté de ce parc et la magnificence du spectacle qui nous laissera tous émerveillés, bouche bée ; dresseur d'oiseaux c'est sur c'est un vrai métier ! Je vous invite donc à visiter(ou revisiter) le

parc et vivre (ou revivre) le spectacle à travers les photos prises sur le vif et que vous pouvez voir en ligne sur le site du club.



Vers 17h bien fatigués par la marche et enfin la chaleur, retour à l'hôtel chacun à son rythme, je veux dire avec ou sans road book, avec ou sans GPS...il s'agit d'arriver pour un plongeon dans la grande bleue mais là il suffit d'y croire ; trop froide, trop à l'ombre, trop de vent, pas grave ce sera un 1/2 en terrasse et pour certaine (je veux nommer Odette) ce sera un parasol sur la tête, plus de peur que de mal mais là voilà bien sonnée ; « quand même elle avait pas besoin de ça, elle avait déjà mal à la tête ce matin ! » (Dixit son mari).

Encore une soirée sympathique qui s'étire à coup d'anecdotes et de « racontotes », dernière ligne droite, demain matin, valises et hop !

9h30 dimanche matin départ pour Cormatin, nous empruntons les jolies routes du Mâconnais avec ses très beaux villages et ses vignes typiques, peu de temps pour s'arrêter admirer, nous sommes attendus au château de Cormatin (entre Tournus et Cluny) pour une visite guidée. Nous entrons donc dans l'aile nord du château et empruntons l'escalier à cage vide, le plus ancien conservé en France et nous évoluons à travers les chambres et antichambres surchargées en décoration,

peintures, objets curieux et insolites, plafonds à la française.



La visite guidée prend beaucoup de temps ; on n'espère pas trop de questions car les magnifiques jardins nous attendent ; mais c'est sans compter avec Stacy qui sera sans aucun doute la plus intéressée et la plus curieuse et rappelez vous je l'ai dit au début : très bavarde !! Elle questionne ; observe bref pour son âge c'est très chouette de la savoir aussi attirée par les châteaux et leur histoire. Ne change rien Stacy.

Il nous reste un peu de temps pour visiter le parc de 12 hectares et son jardin à la française ; des parterres fleuris bien ordonnés entre des allées en croix bien dessinées ; le plus surprenant étant tous les buis sculptés en forme d'animaux ;



le temps de s'essayer à les reconnaître il faut partir ; l'heure du repas à la ferme auberge de Malo a sonné.

Un repas copieux et traditionnel, un fort sympathique plateau de fromage de chèvre et de brebis (tant pis pour ceux qui n'aiment pas ...) et un choix de tarte maison de saison (tant pis pour ceux qui

n'aiment rien...), un bon verre de vin, un café et tout appelle à une petite sieste dans les fauteuils de jardin à l'ombre, car oui il fait chaud.



Mais dommage c'est la fin de notre périple ; Le couple Peroz qui repart chez ses enfants nous dit au revoir après avoir attelé la remorque (ah ah !)



Et le retour se fait gentiment à travers la Bresse, une dernière halte pour le pot de fin de balade et chacun dit au revoir et se projette déjà pour une prochaine rencontre...

« Oui on se retrouve aux solex, oui à St Trop »

« Oui on vient au barbecue, Bernadette si t'as besoin d'aide tu le dis »

Peut être 1 ou 2 rallyes saucisson dans l'été en attendant les Routes du Jura, le Jurassictour et le Jura Historique ??

Allez, on se quitte mais attention on n'oublie pas de rendre le double des clefs de la super voiture de notre gentil pilote qui nous a promené pendant ces 3 jours, n'est ce pas Chantal !!...

Encore une fois Merci à Françoise et Michel pour cette balade bien pensée, bien organisée, riche de son contenu ; Merci à leurs aides de camp pour le coup de main ;

Aucun événement indésirable n'a enrayé le déroulement de ce rallye, tant mieux ;

Et merci au club et à son Président de nous faire vivre de beaux instants et surtout de belles rencontres humaines ;

Pas trop de participants, le nombre idéal pour la convivialité, moins de clans et plus de partages, j'ai aimé, vraiment !!

Mous(Ghislaine)

21ème Routes du Jura **Du 31 août au 02 septembre**

Les 21èmes ROUTES DU JURA se sont disputées les 31 août, 1er et 2 septembre 2018.

64 équipages étaient au rendez-vous de cette classique de rentrée du THRF (Trophée Historique des Régions de France) qui est la quatrième levée du trophée qui en compte six.

Le vendredi avait lieu un prologue facultatif et gratuit, disputé par plus des 2/3 des concurrents qui voulaient se familiariser avec le road-book et les subtilités jurassiennes. Le couple Corinne et Christophe BERTELOOT (Porsche 924) l'ont enlevé devant Paul et Rudy KERSTEN (Austin) et Michel HERMANS et Daniel PIGEOLET ((Alfa), trois équipages habitués de l'épreuve.



1er Expert

Le samedi dès 8:00 Olivier SUSSOT

donnait le départ du rallye, au port de Dole, pour une longue journée, 3 étapes, 9 heures au volant, entrecoupées de deux pauses gastronomiques de 45 mn seulement.

Toujours des paysages magnifiques, inédits pour cette 21e édition, conduisant les concurrents dans le sud du Jura, le « Revermont ». A l'issue de cette grosse journée, HERMANS-PIGEOLET pointaient en tête en « EXPERT », KELLENBERGER-LIECHTI (Dauphine Gordini) en « GT-Classic », et DARLEY-GRONFIER (Jaguar XK150) en « REGULARITE ».

Les écarts étaient faibles avant d'attaquer l'étape du dimanche matin, disputée sur environ 150 km au nord-est du département.



1er régularité

Si faibles qu'on observait quelques changements dans l'ordre des 5 premiers de chaque catégorie.

Enfin **Corinne et Christophe BERTELOOT l'emportent en EXPERT. Marcel KELLENBERGER et Martina LIECHTI en GT-Classic et Antoine DARLEY-Basile GRONFIER en REGULARITE.**

Edition un peu longue et un peu musclée aux dires de certains concurrents. Les organisateurs ont promis de baisser un peu le curseur l'an prochain.

22ème JURASSICTOUR **Du 09 octobre 2018**

Cette année, dix-huit voitures étaient engagées pour le 22^{ème} Jurassic Tour, au départ réservé aux véhicules d'avant-guerre, mais aujourd'hui ouvert aux voitures des années 1960. Quelques belles anciennes des années 1920 se faisaient concurrence, en particulier des Citroën, la 5HP Cabriolet de Philippe, organisateur de la sortie, plusieurs B2 et une AC4, mais aussi une Peugeot 301, la Georges Irat de Malou et Bernard, la 202 de Jean-Marie Coulon (et son tigre dans le moteur!).



Quelques voitures plus récentes les accompagnaient, Traction 11 BL, la Simca Sport de notre président et plusieurs Aronde de millésimes différents, une 203 Peugeot, une 4 CV Renault, une Citroën 2CV et une petite intruse étrangère parmi toutes ces Françaises, une néanmoins magnifique Triumph TR4 de 1964.

Nous eûmes la surprise de découvrir sur le road-book que nous roulions dans une nouvelle marque de voiture, une SIMAC ARRONDE (sic), affublée d'un numéro 10, dont les organisateurs ne trouvèrent jamais la plaque ! Nous roulâmes donc avec le numéro 22 (Attention, les v'là!).

Toute cette petite troupe se réunissait comme d'habitude le long du port de Dole et était accueillie avec le café, les brioches et jus de fruits, et surtout avec le sourire

des organisateurs.

Quelques équipages, peu nombreux, avaient revêtu une tenue vestimentaire en rapport avec leur voiture. Le petit-fils de Denis Briselance arborait dans la Triumph une tenue « Peace and Love ».



Le temps, d'abord incertain après la pluie de la nuit, nous permet de faire le parcours de la journée, d'environ 120 kilomètres, distance raisonnable pour ces véhicules d'un âge vénérable, sans utiliser les essuie-glace. Au besoin, une assistance avec plateau suivait pour la tranquillité de chacun.

Après un petit briefing pour les recommandations d'usage, les véhicules s'ébranlent par ordre d'ancienneté, les plus vieilles en premier, Fifi ouvrant la marche. Le parcours fléché nous emmène comme toujours par d'agréables petites routes jurassiennes peu fréquentées, nous faisant découvrir parfois des paysages inconnus. Philippe avait concocté un petit jeu consistant à reconnaître, à l'aide de photos, sur le parcours, le lieu où ces photos avaient été prises, clochers, monuments aux morts, croix, fontaines ou puits. Du travail pour le copilote !



La première halte se fait à Vadans où nous exposons nos voitures au milieu du village et où la municipalité nous offre un accueil chaleureux avec café, brioches, vin blanc et crémant du Jura, et bonne humeur.

L'étape suivante nous amène par de petites routes au milieu des vignes jusqu'à Arbois, où nous déjeunons au restaurant « Le Bistrionome », avec une salle vitrée donnant sur la Cuisance. Cadre magnifique, repas très fin et copieux avec apéritif et ses amuse-gueule, le velouté de potimarron, le poulet fermier au savagnin et le soufflé glacé au macvin. L'accueil et le service sont moins engageants, mais on ne peut pas tout avoir ! En tout cas, nous sommes repartis du restaurant sans aucune crainte de l'alcootest...

A pied (pas par crainte du gendarme...), nous rejoignons le musée Sarret de Grozon, ouvert spécialement pour nous cette après-midi, où une visite guidée nous attend.

Le musée porte le nom de la famille qui légua à la ville d'Arbois, en 1902, son hôtel particulier ainsi que son mobilier et ses collections d'objets, porcelaines et argenterie exceptionnelles et œuvres d'art, une collection de tableaux du XVIII^e siècle et des œuvres de peintres franc-comtois, dont Gustave Courbet et Auguste

Pointelin. Après la mort en 1931 de madame de Sarret, qui avait gardé l'usufruit de la demeure, le musée ouvre en 1934.

Le musée est passionnant par la découverte de magnifiques pièces meublées et souvent avec les papiers peints d'époque, et surtout par les œuvres qui en décorent les murs, très bien expliquées par notre guide, passionnée par son musée.



Il manque quelques œuvres prêtées à d'autres musées pour des expositions temporaires, mais la visite a été très instructive, notre guide du jour a su nous montrer les éléments essentiels du musée.

Le pot d'adieu est organisé sur la place où nous sommes garés et où les admirateurs de nos voitures sont nombreux, car plusieurs équipages vont rentrer chez eux directement sans passer par Dole. Philippe nous donne les résultats du concours. Trois équipages sont ex-æquo et départagés par l'âge de leur voiture. Quant à nous, nous remportons le prix de l'équipage le plus représentatif, le numéro 10 (ou le numéro 22?), mais la concurrence n'était pas trop nombreuse !

Le retour vers Dole se fait par les petites routes traditionnelles du Val d'Amour, Santans, Montbarrey, Belmont, Augerans,

La Loye, Goux. Quelques équipages se retrouvent sur le port de Dole pour un nouvel au-revoir.



Il ne reste plus qu'à remercier, sans les nommer de peur d'en oublier, tous les participants à la sortie, toutes les personnes de l'organisation, qui par leur dévouement, ont fait que cette journée a été une réussite, ainsi que tous les membres du club qui, souvent dans l'ombre, ont apporté leur aide, leur soutien et leurs conseils. Un grand merci à tous et à l'année prochaine.

Gérard Chappez,

A vos agendas !

Repas du club

Dimanche 24 novembre 2018

Rallython

Samedi 08 décembre 2018

Hyvernale

Samedi 19 et dimanche 20 janvier 2019